

## « Je désire que Madame soit belle »

Voici l'ouverture de la pièce. En l'absence de Madame, Claire et Solange jouent le rôle de la maîtresse et de sa servante.

*(La chambre de Madame. Meubles Louis XV. Dentelles. Au fond, une fenêtre ouverte sur la façade de l'immeuble en face. À droite, le lit. À gauche, une porte et une commode. Des fleurs à profusion. C'est le soir.)*

**CLAIRE**, debout, en combinaison, tournant le dos à la coiffeuse. Son geste – le bras tendu – et le ton seront d'un tragique exaspéré.

Et ces gants ! Ces éternels gants ! Je t'ai dit assez souvent de les laisser à la cuisine. C'est avec ça, sans doute, que tu espères séduire le laitier. Non, non, ne mens pas, c'est inutile. Pends-les au-dessus de l'évier. Quand comprendras-tu que cette chambre ne doit pas être souillée ? Tout, mais tout ! ce qui vient de la cuisine est crachat. Sors. Et remporte tes crachats ! Mais cesse ! *(Pendant cette tirade, Solange jouait avec une paire de gants de caoutchouc, observant ses mains gantées, tantôt en bouquet, tantôt en éventail.)* Ne te gêne pas, fais ta biche. Et surtout ne te presse pas, nous avons le temps. Sors ! *(Solange change soudain d'attitude et sort humblement, tenant du bout des doigts les gants de caoutchouc. Claire s'assied à la coiffeuse. Elle respire les fleurs, caresse les objets de toilette, brosse ses cheveux, arrange son visage.)* Préparez ma robe. Vite, le temps presse. Vous n'êtes pas là ? *(Elle se retourne.)* Claire ! Claire ! *(Entre Solange.)*

**SOLANGE.**

10 Que Madame m'excuse, je préparais le tilleul *(elle prononce tillol)* de Madame.

**CLAIRE.**

Disposez mes toilettes. La robe blanche pailletée. L'éventail, les émeraudes.

**SOLANGE.**

Tous les bijoux de Madame ?

**CLAIRE.**

Sortez-les. Je veux choisir. Et naturellement les souliers vernis. Ceux que vous convoitez depuis des années. *(Solange prend dans l'armoire quelques écrins qu'elle ouvre et dispose sur le lit.)* Pour votre noce sans doute. Avouez qu'il vous a séduite ! Que vous êtes grosse ! Avouez-le ! *(Solange s'accroupit sur le tapis, et, crachant dessus, cire des escarpins vernis.)* Je vous ai dit, Claire, d'éviter les crachats. Qu'ils dorment en vous, ma fille, qu'ils y croupissent. Ah ! ah ! *(Elle rit nerveusement.)* Que le promeneur égaré s'y noie. Ah ! ah ! vous êtes hideuse, ma belle. Penchez-vous davantage et vous regardez dans mes souliers. *(Elle tend son pied que Solange examine.)* Pensez-vous qu'il me soit agréable de me savoir le pied enveloppé par les voiles de votre salive ? Par la brume de vos marécages ?

**SOLANGE**, à genoux et très humble.

Je désire que Madame soit belle.

**CLAIRE.**

Je le serai. *(Elle s'arrange dans la glace.)* Vous me détestez, n'est-ce pas ? Vous m'écrasez sous vos prévenances, sous votre humilité, sous les glaïeuls et le réséda. *(Elle se lève et d'un ton plus bas.)* On s'encombre inutilement. Il y a trop de fleurs. C'est mortel. *(Elle se mire encore.)* Je serai belle. Plus que vous ne le serez jamais.